Immaculée Conception

Lectures : Gn 3, 9-15. 20 ; Eph 1, 3-6. 11-12 ; Lc 1, 26-38

Chers Frères et Sœurs, nous fêtons aujourd'hui la solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. La Conception Immaculée de Marie, c'est l'aurore du salut. En ce jour, nous rendons grâce pour l'initiative de Dieu, qui n'a pas attendu, mais a promis son salut dès le premier péché, au commencement de l'histoire. L'évangile que nous avons entendu est celui de l'Annonciation, celui de la conception miraculeuse de Jésus. Nous savons pourtant que la fête de l'Immaculée Conception ne célèbre pas la conception de Jésus, mais celle de Marie, en prévision de celle de son fils. La pureté infinie de Jésus, qui est celle de Dieu, implique la pureté créée de sa mère, de qui il reçoit sa chair et son corps. Il n'était pas possible qu'elle soit marquée par la moindre souillure, et c'est pourquoi Dieu l'a préservée dès sa conception de toute trace de péché, et jusqu'au péché originel.

Le mystère de l'Immaculée Conception nous révèle la sollicitude de Dieu à notre égard. Dieu prépare le chemin devant nous. Mais il a besoin que nous lui disions oui, comme Marie a dit oui au jour de l'Annonciation. Dieu est toujours là, mais il veut que nous coopérons avec lui. Nous qui nous sentons parfois écrasés devant la grandeur de la tâche qui nous est confiée, devant notre pauvreté et notre faiblesse, et plus encore devant notre péché, il nous faut nous souvenir que Dieu, depuis l'origine, nous entoure de sa Providence, qu'il ouvre le chemin devant nous. Mais il a besoin de notre oui, il a besoin de notre *fiat* pour achever son œuvre.

Ce soir, après les vêpres, nous autres moines marcherons en procession autour du cloître en chantant les litanies de la sainte Vierge, tandis que brilleront une multitude de veilleuses le long de notre chemin. Ces petites flammes sont le symbole de l'œuvre de la grâce dans notre vie, qui nous ouvre un chemin, qui balise notre route. Ce sont de petites flammes vacillantes, non pas parce que la grâce est faible ou fragile – non : nous savons bien qu'elle est toute-puissante, comme Dieu, dont elle ne se distingue pas réellement – mais parce que nous pouvons facilement la rendre inutile, si nous la refusons, ou même tout simplement si nous la négligeons, si nous n'y sommes pas attentifs. Dieu ne nous force pas, il nous laisse libres, comme nous l'a montré le récit du premier péché. Il ne s'impose pas : « Où es-tu donc ? », dit-il à Adam, « qui donc t'a dit que tu étais nu ? ».

Les petites flammes des veilleuses nous accompagneront tout au long de notre procession, à notre gauche et à notre droite, car la grâce nous est toujours donnée. Elle nous prévient, elle nous accompagne et elle nous suit. Dieu est présent avant le premier péché, il est présent après le premier péché. Il prépare l'Incarnation par le mystère de l'Immaculée Conception. Il est présent lors de l'Annonciation, et il conduit Marie jusqu'à la gloire du Ciel, lors de l'Assomption et de son couronnement

au Ciel. Ce qu'il a fait pour la Vierge Marie, il le fait aussi pour chacun d'entre nous. Non pas qu'il nous ait donné la grâce de l'Immaculée Conception, qui est un privilège unique, propre à la Vierge Marie, mais parce que, comme nous l'a dit saint Paul dans la deuxième lecture, « il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ ». Sa miséricorde infinie nous lave de notre péché, si nous nous tournons vers lui.

La prédestination, le dessein d'amour que Dieu a prévu de toute éternité en notre faveur n'est pas quelque chose de distant et d'éloigné. Certes, « les cieux chantent la gloire de Dieu », comme dit le psaume, et les étoiles dans le ciel disent quelque chose du dessein d'amour de Dieu sur nous. C'est pour nous, pour nous guider et nous émerveiller que Dieu a créé les milliards de galaxies. Mais le dessein d'amour de Dieu est aussi tout proche de nous, comme ces petites flammes vacillantes entre lesquelles nous marcherons ce soir. Chaque petit événement de notre vie est voulu ou permis par Dieu, pour notre salut et pour sa gloire. Lorsque nous nous sentons perdus, lorsque le découragement alourdit notre cœur, souvenons-nous que les événements qui nous font peur, qui nous pèsent, ou même nous écrasent, sont comme les étoiles du ciel. Ils sont comme la flamme vacillante d'une veilleuse, ils sont une étape vers la gloire du Ciel.

Demandons à la Vierge Marie de nous apprendre à dire comme elle, avec foi et espérance : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ». Qu'elle nous donne de voir dans les épreuves de la vie des signes de la grâce du Seigneur. Et qu'elle nous donne de goûter dès à présent quelque chose de la joie qui nous est promise pour le Ciel.